

||| Lycée maritime et aquacole, Cherbourg Rencontre avec Daniel Rigolet

Le 19 décembre, nous avons rencontré M. Rigolet, de passage dans le lycée pour parler de sa vie, de son livre et des combinaisons de survie.



M. Rigolet et les deux reporters, Stanislas et Logan.

Il nous a raconté l'histoire de sa vie. Quand il était enfant, à 9 ans, il a lu un livre qui lui a donné l'envie de naviguer, alors qu'aucun membre de sa famille n'était du milieu. Il a alors dessiné un voilier qu'il a offert à sa mère pour lui montrer le métier qu'il voulait faire.

M. Rigolet a commencé à naviguer à 15 ans sur le *Liberty-ship* à Granville. Il a fait la pêche, puis la marine marchande, il a transporté du pétrole pour la France. Il a fait le tour du monde en bateau, il a fait ce métier pendant quarante-cinq ans. Il n'a jamais vécu de naufrage, mais il a constaté que quatre-vingts hommes mouraient chaque année sur des pétroliers, mais aussi quarante pêcheurs.

Dans la nuit du 1^{er} janvier 1972, le bateau d'un de ses amis a coulé à 3 h 30 du matin, il y a eu un seul survivant : un

homme qui avait enfilé sa combinaison de plongée. Il a été retrouvé après quarante-huit heures de recherche par la police maritime, les sept autres membres d'équipage n'ont pas été retrouvés.

Cette même nuit, M. Rigolet a fait un rêve. À son réveil, il a tout écrit sur papier : c'étaient les premiers croquis de sa fameuse combinaison. Une combinaison flottante et qui protège du froid. Il a ensuite fabriqué un premier prototype, en deux ans, mais il a fallu douze ans pour la fabrication définitive. Le fabricant est à Marseille. M. Rigolet a fait les deux premiers essais de sa combinaison en restant vingt-quatre heures dans la rade de Cherbourg. L'administrateur était là pour constater l'efficacité de la combinaison. Il a donné sa première combinaison de survie à un ami ostréi-

culteur de Carteret. Ainsi il pouvait s'en servir en cas de panne de tracteur à marée montante. Les combinaisons étant très chères, ce n'était pas facile de les vendre. « **Je n'ignore rien des difficultés financières du moment. Mais le plus important à bord, ce sont les hommes** », dit-il. Le premier acheteur de la combinaison fut Total, en Mer du Nord. Tous les bénéfices de la vente des combinaisons vont à la SNSM.

Personne n'a remercié M. Rigolet pour la merveilleuse invention qu'il a faite pour les marins.

M. Rigolet, qui a aujourd'hui quatre-vingt-trois ans, a réussi sa vie. Pour en savoir plus sur son aventure, vous trouverez son livre *La Vie d'abord* au Point lecture.

**Stanislas Larour
et Logan Guerrand**